

Intervention au Forum mondial sur la migration et le développement

- Excellences, Mesdames et Messieurs, je tiens à remercier le gouvernement grec d'accueillir la troisième réunion du Forum mondial sur la migration et le développement. Je voudrais également féliciter M. Peter Sutherland, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour les migrations, pour son engagement en faveur de la poursuite du processus.

Le Forum mondial incite les gouvernements du monde à intégrer davantage leurs politiques de migration et de développement.

- C'est ma conviction profonde que la politique d'immigration doit s'inscrire dans une vision à long terme mettant l'accent sur le respect des droits fondamentaux et la dignité humaine.
- Dans un monde en voie de globalisation, la mobilité est porteuse de progrès sociaux, économiques et culturels qui doivent être valorisés au maximum.
- Nous sommes au niveau de l'Union en train d'adopter notre programme de travail pour les 5 prochaines années dit "programme de Stockholm". Ce programme souligne en particulier l'importance **des synergies entre migration et développement**.
- Notre approche en cette matière est désormais plus connue sous le nom d'**Approche globale des migrations**. Développée progressivement depuis 2005, elle couvre trois dimensions: promouvoir la mobilité dans le cadre de l'immigration légale, contribuer au développement par exemple à travers les partenariats pour la mobilité, et lutter contre la migration irrégulière en privilégiant le soutien au retour volontaire et à la réintégration.
- Avant de développer brièvement chacun de ces aspects de l'approche globale, je souhaite souligner que pour la mettre en œuvre, le **dialogue** et le **partenariat** entre les pays d'origine, de transit et de destination est fondamental. A travers ce dialogue nous abordons des sujets tels que la facilitation de la migration circulaire, la participation de la diaspora au développement de son pays, et la facilitation des transferts de fonds. Sur ce sujet, et en particulier afin de prendre en compte les baisses de transferts liés

à la crise financière La Commission a consacré 500 millions d'euros supplémentaires au soutien des pays ACP les plus touchés.

- Nous coopérons également de plus en plus avec les **organisations internationales**: cinq d'entre elles participent, en tant que partenaires chargés de la mise en œuvre, à l'**initiative conjointe CE-ONU pour la migration et le développement**. Certaines organisations de la société civile que nous soutenons sont mises à l'honneur à la présente réunion du Forum mondial d'Athènes. Ceci illustre bien la façon dont nous devons travailler: avec **la société civile**, les employeurs et les syndicats.

- J'en viens maintenant aux différentes composantes de l'approche globale:

1. Promouvoir la mobilité:

- Il semble que nous soyons maintenant en train de sortir de la crise économique, qui a frappé de nombreux travailleurs migrants de plein fouet. Si la création d'emplois est malheureusement plus lente que la reprise économique, la demande de **mobilité de la main-d'œuvre à l'échelle mondiale va croître**. Il faut donc trouver comment rendre cette mobilité bénéfique pour tous.
- L'information des migrants potentiels sur les possibilités d'emploi dans l'UE est une première étape fondamentale. À cet effet, la Commission prépare actuellement un **Portail de l'UE sur l'immigration**, qui devrait être opérationnel à la mi-2010. Nous examinons également la question de la reconnaissance des qualifications acquises à l'étranger et celle du transfert des droits à pension.
- Pour concrétiser le potentiel d'enrichissement, économique aussi bien que culturel, dont est porteuse l'immigration **l'intégration dans le pays d'accueil est essentiel**:
 - L'intégration des personnes repose d'abord sur les droits qui leurs sont conférés. A cet égard, j'ai récemment proposé qu'un **Code de l'immigration** soit adopté pour assurer aux immigrés légaux un niveau uniforme de droits, comparable à celui des citoyens communautaires.
 - L'intégration suppose aussi une intensification des efforts des pouvoirs publics, mais aussi une implication plus grande tant de la société d'accueil que des immigrés eux-mêmes. L'Union européenne a récemment dans cette perspective, créé un forum européen sur l'intégration pour ouvrir un lieu de dialogue et d'échange avec la société civile sur ce sujet.

2) Lutter contre la migration irrégulière

- Une politique de migration bénéfique pour tous exige aussi de la détermination dans la lutte contre l'immigration irrégulière. Il est essentiel en particulier d'unir les efforts des Etats d'origine, de transit et de destination contre **la traite des êtres humains**.
- La lutte contre la traite doit donner lieu à une mobilisation internationale plus importante. Il faut pour cela mobiliser tous les moyens d'action, alliant la prévention, la répression et la protection des victimes. C'est la raison pour laquelle une action conjointe et déterminée est nécessaire. Elle doit articuler:
 - prévention, notamment via des campagnes d'information dans les pays d'origine à destination des victimes potentielles, spécialement des femmes et des enfants,
 - travail de renseignement et d'analyse stratégique à mener en coopération avec les pays d'origine et de transit,
 - ferme répression lorsque les auteurs de ces crimes sont identifiés et condamnés.

3) Contribuer au développement

- J'en viens maintenant à **mon troisième message lié à nos politiques de développement**. L'expérience nous montre que, **nous devons davantage travailler sur la base d'éléments concrets**. C'est sur la base de faits que nous devons déterminer quelles politiques et quelles mesures fonctionnent.
- Dans ce contexte, je voudrai vous faire une proposition. La Commission teste actuellement un nouvel outil appelé «**profil migratoire**» afin de favoriser une approche fondée sur des éléments concrets et d'assurer la cohérence des politiques.
- Un profil migratoire est un ensemble de **données permettant l'établissement d'une véritable politique migratoire**. Il permet à un pays de mettre au point une stratégie **cohérente** pour tirer parti de la migration et de la mobilité en jetant des **ponts vers d'autres domaines politiques** comme la coopération au développement, la politique d'emploi en analysant les secteurs de main-d'œuvre en manque, etc...
- **Notre première expérience** des profils migratoires est **très positive**. Un premier profil migratoire a déjà été élaboré pour plusieurs pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est. Ceci contribue au **dialogue constructif dans le domaine** entre l'UE et ses partenaires.
- Je **précise** à cet égard qu'un profil migratoire **ne sera jamais imposé à un pays**. Chaque pays doit décider librement d'en établir un ou non, et ce choix doit se fonder avant tout sur son propre intérêt: il s'agit qu'il s'approprie réellement cet outil.

- Un tel instrument, fondé sur un ensemble de données et des conceptions communes, représente, nous le croyons, une **plus-value** pour les travaux auxquels la communauté internationale s'attelle quotidiennement pour concilier migration et développement.
- La Commission a entamé un dialogue avec les organisations internationales et des gouvernements de pays en développement afin de mieux définir cet outil. Nous sommes prêts à faire partager ces expériences au Forum et serions ravis d'appuyer toute initiative dans ce domaine.
- Je pense que le Forum mondial constitue l'enceinte idéale pour promouvoir une approche de la migration fondée sur des éléments concrets. C'est dans cette optique que la Commission européenne propose de tester le potentiel que recèlent les profils migratoires à l'échelle mondiale, dans le cadre du Forum.
- **Entre Athènes et Mexico**, nous pourrions œuvrer ensemble à l'élaboration du concept, des définitions et de la structure de base du profil migratoire. C'est une proposition concrète pour faire avancer notre dialogue dans le cadre du Forum.

Je vous remercie.